



# BERTRAND BONELLO

26 FÉVRIER - 9 MARS 2024

EN SA PRÉSENCE

## AVANT- PREMIÈRE

*La Bête*, séance  
présentée par  
Bertrand Bonello  
► Lu 26 fév 20h00

## LEÇON DE CINÉMA

Bertrand Bonello  
par Bertrand Bonello  
► Sa 02 mar 14h30

D'abord musicien de studio, Bertrand Bonello surgit dans le cinéma français en 1998 avec *Quelque chose d'organique*, un titre programmatique, tant il annonce son cinéma sensoriel et charnel. Régulièrement travaillés par le thème du double, ses films ne ressemblent paradoxalement à rien de connu sur la carte du cinéma hexagonal. D'une beauté sidérante, nappés de musique électro (signée de Bonello), *Nocturama*, *Coma*, *L'Apollonide* ou encore *Saint Laurent* sont des gestes singuliers, à la fois radicaux et complètement de leur temps. Un rêve de cinéma.



De la guerre

# DANS LA DOUBLURE DE VELOURS DU MONDE

Lorsque le cinéma de Bertrand Bonello surgit à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, il prend la relève d'une école française intime et brûlante qui commence avec Jean Vigo et se poursuit avec Robert Bresson, Jean Eustache, Jean-Luc Godard ou encore Claire Denis. Comme cette dernière, il ira s'abreuver dans le cinéma de genre pour y puiser une animalité et une sensualité nouvelles. Et si le personnage joué par Jean-Pierre Léaud dans *Le Pornographe* (2001) semble évoquer celui d'Antoine Doinel - l'alter ego de François Truffaut - ce n'est finalement que pour mieux rompre ses attaches avec la Nouvelle Vague et embarquer vers d'autres horizons.

## TOUTES LES FÊTES DE DEMAIN

Né en 1968, Bertrand Bonello appartient à une génération qui a considérablement perdu ses repères politiques. Ce tourment, cette recherche d'une utopie collective dans une société de plus en plus consumériste et individualiste, prendra une forme très concrète dans son cinéma : la fête. Une fête dans laquelle les personnages se perdent, s'abîment, naissent à eux-mêmes. Dès *Quelque chose d'organique* en 1998, le personnage de Marguerite, joué par Romane Bohringer, se retrouve par hasard, étrangère, dans une fête privée... « Nous vivons une époque sans fête et nous y avons contribué », dira le jeune militant du *Pornographe* interprété par Jérémie Renier, et Clara Choveaux dans *Tiresia* (2003) ajoutera avec une mélancolie infinie : « On a une grande joie mais c'est une fête désespérée. » C'est au cœur d'une des fêtes mythiques de chez Régine que naîtra l'étincelle amoureuse entre Yves Saint Laurent et Jacques de Bascher dans *Saint Laurent* (2014), et le couple formé par Léa Seydoux et George MacKay dans *La Bête* (2023) navigue de fêtes en fêtes à travers les âges. « On ne paie pas, ce soir c'est la fête ! », disent les prostituées de *L'Apollonide* (2011) dans leur soirée pourtant la plus triste, après la

## SÉANCES PRÉSENTÉES

Bertrand Bonello  
présentera plusieurs  
séances

*La Bête*,  
par Bertrand Bonello  
► Lu 26 fév 20h00

*L'Apollonide : Souvenirs  
de la maison close*,  
par Anaïs Romand  
► Me 28 fév 18h00

*De la guerre*,  
par Mathieu Amalric  
► Me 28 fév 20h45

*Le Pornographe*,  
par Jean-Pierre Léaud  
(sous réserve)  
► Ve 01 mar 18h30

*Saint Laurent*,  
par Anaïs Romand  
► Ve 01 mar 21h15

*Zombi Child*,  
par Patrick Boucheron  
► Di 03 mar 20h00

*Coma*, par Julia Faure  
et Louise Labèque  
► Ve 08 mar 18h00

mort de l'une d'elles et avant la fermeture de la maison. Et les héros de *Nocturama* (2016) se laissent enivrer par la musique qui les relie les uns aux autres comme un seul corps, avant de se livrer au terrorisme dans un film qui devait s'appeler, à l'origine, *Paris est une fête*. Cette fête est un lieu de repli et de reconnaissance à l'intérieur du monde, irréductible, inexploitable et inaliénable – d'où la beauté tragique de *Coma* (2022), vibrante lettre d'amour d'un père à sa fille confinée, lettre venue d'un temps où la fête s'est arrêtée et où chacun plonge en chute libre dans les zones troubles de l'inconscient.

## LA NUIT DES MASQUES

Ces limbes cinématographiques, Bonello en fait dès son premier film un haut lieu de cinéma, une « interzone » moite, une caverne intérieure d'où jaillissent des images de lave en fusion, une nuit américaine sans fin dans laquelle se mélangent le passé et le futur. Elles prennent la forme d'une orgie nocturne (*Quelque chose d'organique*), d'une forêt où les rôdeurs préparent leurs rapt et leurs sacrifices (*Tiresia*), d'un bois où les passeurs accueillent les rêveuses perdues (*Coma*), d'un Los Angeles fantomatique dans lequel un *incel* (« *involuntary celibate* ») cherche sa proie (*La Bête*) ; elles s'incarnent dans les ombres collantes et dévorantes d'une maison close (*L'Apollonide*) ou dans celles d'une pension de jeunes filles hantée par des rites vaudous (*Zombi Child*, 2019). Et rarement l'art du cinéaste n'est plus pur et musical que dans ces nuits de visions et de métamorphoses, lorsque les serpents s'entortillent sur le ventre et les cendriers pleins d'Yves Saint Laurent, quand Guillaume Depardieu dépose son masque d'âne dans le « Royaume » de *De la guerre* (2008), dans les allées et venues d'un gardien de zoo ou la menace d'une panthère noire lâchée entre des paravents. Les hommes sont alors « parés du prestige de la bête », pour reprendre les mots de Georges Bataille à propos des grottes de Lascaux, dont les figures évoquent pour lui l'écho de « l'une des plus lointaines fêtes de monde ». *La Bête* apparaît alors comme un film-somme, entièrement tourné depuis l'interzone, rythmé par les stases de Gabrielle (Léa Seydoux) et le surgissement de ses images mentales qui s'entrechoquent et se frôlent comme des bêtes dans la jungle.

## DU SAMPLING CONSIDÉRÉ COMME UN DES BEAUX-ARTS

C'est comme musicien que Bertrand Bonello débute sa carrière. Il joue des claviers et de la guitare pour Marie-France, Daniel Darc, Elliott Murphy et forme avec JP Nataf des Innocents et Mirwais le groupe Laurie Markovitch. Il quitte la scène pour le cinéma, mais composera les bandes originales de ses films, et même un moyen métrage sans images, *My New Picture*, en 2006. Dans sa pratique de cinéaste, il importe l'art du sampling et son œuvre peut être vue, à l'instar de celles de Godard et de Tarantino, comme une des plus vertigineuses aventures de la citation dans le champ du cinéma contemporain. Dans *Le Pornographe*, Jérémie Renier admire les films de João César Monteiro et un extrait de *La Comédie de Dieu* vient s'insérer comme un rêve. Dans l'enfer de *Coma* apparaissent des images de *L'Enfer* de Clouzot et la confusion mentale de Gabrielle dans *La Bête* est soulignée par l'apparition en pop-up des monstrueux « baiseurs de poubelles » de *Trash Humpers* d'Harmony Korine sur son écran d'ordinateur. Adèle Haenel déguisée en poupée dans *L'Apollonide* nous rappelle la femme automate du *Casanova* de Fellini, et tout le film *Zombi Child* dialogue avec le *Vaudou* de Jacques Tourneur. Le personnage de Bertrand (Mathieu Amalric) décommande un duo d'escorts dans *De la guerre* après avoir vu à la télévision une scène d'*Existenz* de David Cronenberg, puis rejoue en version *low-fi* dans la forêt de Ronquerolles tout le final sacrificiel d'*Apocalypse Now* sur la vraie bande-son du film de Coppola. Enfin, l'évocation de la jeunesse perdue d'Yves Saint Laurent est doublée par le fait que l'acteur qui le joue âgé (Helmut Berger à 70 ans) se voit lui-même jeune à l'écran dans *Les Damnés* de Visconti où il avait alors 26 ans.

Chacun des films de Bertrand Bonello est une traversée du monde et de son double de velours, la nuit sexuelle, le feu réparateur, l'expérience intérieure. Ils laissent leurs personnages épuisés, décomposés, sidérés, errants, parfois réunis mais souvent seuls, livrant comme Saint Laurent un dernier regard vers nous, ce beau regard de sphinx de Gaspard Ulliel, mélancolique, bienveillant, séducteur – image énigmatique et vivante qui nous contemple de ses profondeurs.

**Charles Bosson**



## L'APOLLONIDE : SOUVENIRS DE LA MAISON CLOSE

Bertrand Bonello

France. 2011. 125'. 35 mm

Avec Hafsia Herzi, Céline Sallette, Jasmine Trinca.

Au crépuscule du XIX<sup>e</sup> siècle, le quotidien d'un bordel parisien, évocation stylisée et nostalgique d'un monde sur le point de s'effondrer. Huis clos majestueux, tendu de velours rouge et de corps nacrés, *L'Apollonide* montre les joies, les douleurs et les rivalités d'une chambrée de belles de nuit aussi sensuelles que mystérieuses. Avec une lenteur contemplative et feutrée, la caméra de Bonello capte les traces de l'amour confiné et artificiel, pour mieux en révéler l'implacable cruauté. Construit en boucles, dans de subtiles variations, le film irradie par son étrange mélancolie, laissant dans son sillage comme une odeur de fleurs fanées.

Me 28 fév 18h00 - HL Séance présentée par Anaïs Romand

## LA BÊTE

(THE BEAST)

Bertrand Bonello

France-Canada. 2023. 146'. DCP

Avec Léa Seydoux, George MacKay, Guslagie Malanda.

Dans un futur proche où les émotions sont devenues une menace, Gabrielle décide de purifier son ADN dans une machine qui la plonge dans ses vies antérieures. Une réflexion sur la place de l'affect dans une société dominée par l'intelligence artificielle, librement adaptée de *La Bête dans la jungle* de Henry James.

Lu 26 fév 20h00 - HL Avant-première.

Ouverture de la rétrospective. Séance présentée par Bertrand Bonello. Séance privée réservée aux Libre Pass.

## COMA

Bertrand Bonello

France. 2022. 81'. DCP

Avec Julia Faure, Louise Labèque, Gaspard Ulliel. D'une lettre écrite à sa fille pendant le confinement, le cinéaste imagine une réponse dans un film-patchwork fascinant, où youtubeuses et poupées Barbie hantent les mondes intérieurs d'une ado prise dans les angoisses de son époque.

Ve 08 mar 18h00 - GF Séance présentée par

Julia Faure et Louise Labèque

Précédé d'*Où en êtes-vous, Bertrand Bonello ?*

## DE LA GUERRE

Bertrand Bonello

France. 2008. 130'. 35 mm

Avec Mathieu Amalric, Asia Argento, Guillaume Depardieu.

Cinéaste las et surmené, Bertrand se rend au Royaume où vit une communauté en quête de plaisir pur. Film de la crise de la quarantaine, *De la guerre*, qui multiplie les citations (de Cronenberg à Coppola en passant par Bob Dylan) tient à la fois de l'introspection humoristique et de l'essai politique, d'une somptueuse inventivité visuelle.

Me 28 fév 20h45 - HL Séance présentée par

Mathieu Amalric

## INGRID CAVEN, MUSIQUE ET VOIX

Bertrand Bonello

France. 2012. 105'. DCP

Musicien avant d'être cinéaste, Bonello filme Ingrid Caven, égérie de Fassbinder, sur la scène de la Cité de la musique. De Kurt Weill aux Beatles, de la chanson traditionnelle à la performance abstraite, un récital unique de la diva à la voix rauque.

Ve 08 mar 20h15 - GF

## OÙ EN ÊTES-VOUS, BERTRAND BONELLO ?

Bertrand Bonello

France. 2014. 17'. DCP

Autoportrait du cinéaste, qui revient sur les lieux de ses différents films. Une réponse à la fois rétrospective et introspective, sous la forme d'une lettre à sa fille.

Ve 08 mar 18h00 - GF Séance présentée par

Julia Faure et Louise Labèque

Suivi de *Coma*



## NOCTURAMA

Bertrand Bonello  
France-Allemagne-Belgique. 2016. 130'. DCP  
Avec Finnegan Oldfield, Vincent Rottiers,  
Manal Issa.

Après avoir posé des bombes dans les rues de Paris, un groupe de jeunes activistes se retranche dans un grand magasin fermé pour la nuit. *Nocturama* (écrit en 2011 sous le titre *Paris est une fête*) n'entend pas rendre compte d'une réalité, aussi effroyable soit-elle, mais se propose plutôt de capter l'ambiguïté idéologique d'une époque à travers la restitution minutieuse d'une révolte abstraite. Imaginée comme un thriller onirique, la mise en scène, qui emprunte notamment au film de genre hollywoodien, montre la rébellion de jeunes gens déchirés par leurs contradictions consuméristes. Leur refuge d'une nuit devient un terrain de jeu d'une poésie troublante, où ils devront affronter les spectres de leur propre insignifiance.

## BERTRAND BONELLO PAR BERTRAND BONELLO, UNE LEÇON DE CINÉMA

Animée par Jean-François Rauger

« On me dit souvent : "Tes films ne font que parler de cinéma." C'est Mathieu Amalric qui m'avait dit que "*De la guerre, c'est le pays cinéma*". Je pense que c'est ma grande obsession. Des fois, je le dis quand je fais des débats et qu'on me demande ce qui m'intéressait là-dedans, je réponds : "C'est le cinéma qu'on peut en faire." Sur le pitch, je peux apparaître comme un cinéaste à sujet et après, quand on voit les films, pas du tout. Les gens se disent : "Ah... Pornographe, transsexuel...", et puis finalement, les films partent ailleurs très vite. » (Bertrand Bonello)

Sa 02 mar 14h30 - HL

## LE PORNOGRAPHE

Bertrand Bonello  
France-Canada. 2001. 108'. 35 mm  
Avec Jean-Pierre Léaud, Jérémie Renier,  
Dominique Blanc.

À travers le portrait d'un cinéaste de films pornos vieillissant, Bonello livre une brillante réflexion sur le cinéma, la filiation et l'engagement politique, habitée par la gaucherie mélancolique de l'irréductible Jean-Pierre Léaud.

Ve 01 mar 18h30 - GF Séance présentée par  
Jean-Pierre Léaud (sous réserve)

## QUELQUE CHOSE D'ORGANIQUE

Bertrand Bonello  
France-Canada. 1998. 89'. 35 mm  
Avec Romane Bohringer, Laurent Lucas,  
Charlotte Laurier.

À Montréal, l'histoire d'amour viscéral de Paul et Marguerite, en voie de déliquescence. Bonello dissèque la relation amoureuse, dans un premier long métrage qui entremêle la chair et le mental, thèmes qu'il déclinera tout au long d'une œuvre à l'atmosphère sensorielle et entêtante.

Sa 02 mar 18h30 - GF

## TIREZIA

Bertrand Bonello  
France. 2003. 116'. 35 mm  
Avec Laurent Lucas, Clara Choveaux,  
Thiago Telés.

Avec l'histoire d'un transexuel brésilien, séquestré par un esthète amoureux, Bonello revisite le mythe de Tiresias (homme devenu femme, redevenue homme) et impose son univers charnel, dans une méditation pasolinienne sur le désir et l'identité.

Di 03 mar 17h30 - GF

## ZOMBI CHILD

Bertrand Bonello  
France. 2019. 101'. DCP  
Avec Wislanda Louimat, Louise Labèque,  
Sayyid El Alami.

À partir de la confession d'un secret de famille haïtien où se mêlent rite vaudou et esclavage, le cinéaste s'aventure du côté du film d'horreur pour revenir aux origines des zombies, dans un teen movie fantasmagorique aux entrelacs mythologiques et politiques.

Di 03 mar 20h00 - GF Séance présentée par  
Patrick Boucheron



## SAINT LAURENT

Bertrand Bonello

France-Belgique. 2014. 135'. DCP

Avec Gaspard Ulliel, Jérémie Renier, Louis Garrel.

De 1967 à 1976, une décennie de liberté et de gloire du célèbre couturier, qui habilla les femmes dans un souci d'élégance et de modernité. Libéré des conventions du biopic, Bonello signe une évocation contemplative du créateur français, un film d'atmosphère à la recherche du temps perdu qui doit beaucoup à sa bande originale (comme la plupart des films du cinéaste-compositeur), autant qu'à la silhouette nonchalante de Gaspar Ulliel. L'acteur dévoile avec grâce et sensualité les parts d'ombres d'un artiste visionnaire, en ange noir prisonnier de son propre génie.

Ve 01 mar 21h15 - GF Séance présentée par Anaïs Romand

## COURTS MÉTRAGES

### CINDY: THE DOLL IS MINE

Bertrand Bonello

France. 2005. 15'. DCP

Avec Asia Argento.

Dans le double rôle de la photographe Cindy Sherman et de son modèle, Asia Argento au centre d'une méditation sur la beauté et le sens d'une copie.

### MY NEW PICTURE

Bertrand Bonello

France. 2006. 43'. DCP

Avec Sabrina Seyvecou.

Bonello met son album éponyme en images, pour mieux explorer la perception sensorielle d'une œuvre musicale.

### GENNEVILLIERS: WHERE THE BOYS ARE

Bertrand Bonello

France. 2009. 22'. 35 mm

Avec Pauline Etienne, Esther Garrel, Justine Douhailly.

Le cinéaste observe le désir adolescent, à travers la conversation de quatre filles dans un appartement, tandis que s'achève, devant chez elles, la construction de la mosquée de Gennevilliers.

Sa 09 mar 15h30 - JE

### QUI JE SUIS - D'APRÈS PIER PAOLO PASOLINI

Bertrand Bonello

France. 1996. 41'. DCP

Avec Bertrand Bonello, Laurent Sauvage.

Trente ans après la mort de Pasolini, Bonello explore un long poème autobiographique, écrit par le poète et cinéaste en 1966. Un hommage qui célèbre l'expression de l'intime et de l'abstraction.

### LES AVENTURES DE JAMES ET DAVID (THE ADVENTURES OF JAMES AND DAVID)

Bertrand Bonello

France. 1997. 11'. DCP

Avec David DiSalvio, James DiSalvio.

Points de vue et désaccords de deux frères à Montréal, au sujet du salon de coiffure que l'un deux vient d'ouvrir.

### SARAH WINCHESTER, OPÉRA FANTÔME

Bertrand Bonello

France. 2016. 23'. DCP

Avec Marie-Agnès Gillot, Reda Kateb, Juliette Vial.

Sur une invitation de l'Opéra de Paris, Bonello imagine les répétitions d'un ballet à la croisée des arts, où rôdent spectres et corps meurtris, dans la lignée des fantômes de Gaston Leroux.

Sa 09 mar 17h30 - JE